

Ottawa doit en faire plus pour les cinéastes canadiens et moins pour les Américains

HULL - Les producteurs américains qui choisissent le Canada pour tourner leurs films ont pu bénéficier de conditions si favorables au cours des années qu'ils n'ont plus besoin d'être choyés par le gouvernement fédéral. C'est donc au tour maintenant des producteurs canadiens d'obtenir davantage d'appui de la part d'Ottawa.

Jules Richer

Presse Canadienne

Dans son rapport présenté hier, le comité consultatif sur le long métrage recommande de réserver l'accès au crédit fédéral d'impôt pour les services de productions cinématographiques qu'aux Canadiens seulement.

«Ce programme favorise les producteurs étrangers au détriment des producteurs canadiens, qui doivent leur disputer les services des équipes professionnelles de tournage du Canada», souligne-t-on dans le rapport.

On estime à 55 millions \$ les coûts occasionnés au gouvernement par ce programme. La somme dépensée resterait la même puisque le comité suggère de rendre le crédit d'impôt plus généreux pour les producteurs canadiens.

Le rapport du comité consultatif a été présenté à la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, qui réserve ses commentaires pour l'instant.

Pour appuyer davantage le film canadien, le comité propose aussi de mettre sur pied un nouveau fonds de financement du long métrage qui rassemblerait les sommes qui y sont déjà consacrées par Téléfilm Canada et le Fonds canadien de télévision. En outre, le comité croit qu'Ottawa devrait y



Denise Robert, membre du comité consultatif sur le long métrage, se tient près d'une affiche du film *Le Violon Rouge*, à la suite à la conférence de presse d'hier.

ajouter 50 millions \$ en argent neuf.

Pour Denise Robert, membre du comité qui est également présidente de Cinémaginaire et présidente du conseil d'administration de la Cinémathèque québécoise, le cinéma canadien traverse actuellement une crise de financement qui l'empêche de concurrencer les productions étrangères.

«À l'heure actuelle, le budget moyen d'un film canadien

représente un peu plus de 1,5 million \$. (...) En revanche, à Hollywood et en Europe, les budgets de productions cinématographiques croissent plus rapidement que jamais. Il arrive que le seul budget de commercialisation d'un film américain soit de 20 millions \$, a-t-elle expliqué en conférence de presse.

Mme Robert rejette l'idée que les producteurs américains puissent refuser de venir tourner

au Canada en raison de la disparition du crédit d'impôt. «Quand le crédit d'impôt a été introduit, le dollar canadien était à 72 ou 74 cents US et il n'existait pas de crédits provinciaux», note-t-elle.

Aujourd'hui, c'est différent puisque le dollar canadien est plus bas et les provinces se montrent très généreuses envers les tournages étrangers. Aux yeux de Mme Robert, les Américains sont déjà choyés et ce n'est pas la

disparition du crédit d'impôt qui les fera fuir.

Le comité explore également une autre avenue pour le financement du fonds de production: le prélèvement d'un droit de 3,5 pour cent sur les recettes brutes de distributeurs de films et de vidé. Ce prélèvement pourrait rapporter 65 millions \$ par année.

Par ailleurs, le comité souhaite que Radio-Canada et l'Office national du film (ONF) s'engagent encore plus dans la production de longs métrages. Dans le cas de Radio-Canada, on propose que la société d'État soit obligée de consacrer 25 millions \$ par année. L'ONF devrait y consacrer quant elle 5 millions \$, une recommandation qui a été froidement accueillie cette semaine par la direction de l'organisme, informée de l'intention du comité à la suite de fuites.

Selon Mme Robert, il ne s'agit pas de priver l'ONF de 5 millions mais d'injecter de l'argent dans des partenariats de production avec l'entreprise privée.

Finalement, le comité propose d'obliger les télédiffuseurs à présenter des films canadiens aux heures de grande écoute.

Le Bloc québécois a réagi défavorablement à cette suggestion. Selon la députée Suzanne Tremblay, ce n'est pas la bonne façon de stimuler le développement de l'industrie. «Ce qu'il faut, ce sont des moyens de financement pour produire des films de qualité», a-t-elle affirmé.

Pour cela, Ottawa doit injecter beaucoup plus d'argent dans la production canadienne, sans pour autant amputer les budgets de Radio-Canada, de l'ONF et de Téléfilm Canada déjà amoindris par les compressions, estime Mme Tremblay.

Le Couple ouvert part en tournée

CARAQUET - Le Théâtre populaire d'Acadie (TPA) entreprend demain soir sa première tournée des Maritimes de l'année avec *Couple ouvert*, une comédie mettant en vedette Claire Normand et Yves Turbide.

Couple ouvert relate la confrontation finale d'un couple dans la quarantaine, M. Landry et Huguette. Par des allers et retours entre le passé et le présent, les spectateurs découvrent ce couple en crise.

«La fidélité étant une règle barbare et infâme», prétend M. Landry, le couple doit choisir de vivre une relation ouverte et permissive. À contrecœur, Huguette accepte la proposition de son mari. M. Landry collectionne les aventures avec des jeunes filles, histoires qu'il se plaît à raconter à sa femme. Huguette, de son côté, ne réussit pas à faire des rencontres intéressantes.

Elle tente alors de confronter son mari et le soumet à un chantage. Mais la situation changera lorsque Huguette apprendra à son mari qu'elle a fait la connaissance d'un homme. Huguette raconte-t-elle la

vérité? Son mari peut-il la croire? Les réponses ne seront connues qu'aux dernières minutes de la pièce...

Rencontre entre la vérité et le mensonge, *Couple ouvert* questionne le couple, ses valeurs et ses limites en cette fin de siècle.

Couple ouvert est une comédie écrite par Dario Fo, récipiendaire du prix Nobel de littérature en 1997, et sa femme Franca Rame. Le texte a été créé dans les années 80. Traduite par René-Richard Cyr, la mise en scène de l'oeuvre est de René Cormier, directeur artistique et général du TPA. Les décors et costumes sont signés par Luc Rondeau et la conception des éclairages par Louise Lemieux.

La pièce sera présentée à Caraquet (23 et 24 janvier), Bathurst (27 janvier), Dalhousie (28 janvier), Saint-Quentin (29 janvier), Edmundston (30 janvier), Grand-Sault (31 janvier), Tracadie-Sheila (3 février), Néguac (5 février), Shippagan (6 février), Dartmouth, N.-É. (9 février), Saint-Louis-de-Kent (11 février), Fredericton (12 février), Moncton (13 février) et Charlottetown, P.-É. (14 février). -L'AN



Claire Normand et Yves Turbide dans *Couple ouvert*.

Le travail de l'AAAPNB salué

MONCTON - L'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. (AAAPNB) a reçu le prix Hommage du secteur artistique de la Fédération culturelle canadienne-française, pour l'ensemble de sa programmation et sa contribution à l'amélioration du dossier des arts dans la province.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE

Ce prix a été remis à la présidente sortante de l'AAAPNB, Johanne Landry, lors de la soirée interprétée du 10e Gala Chant' Ouest qui se tenait le samedi 19 juin à Edmonton. Chaque année,

la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) décerne plusieurs hommages à des organismes et individus s'étant distingués par leur contribution exceptionnelle à l'avancement des arts au Canada français. Cette année, le prix Hommage (secteur artistique) a été décerné à l'AAAPNB qui a été mise en nomination par le Conseil provincial des sociétés culturelles. Le jury était composé de René Cormier et Denise Trux.

Malgré ses ressources limitées, l'AAAPNB s'est distinguée sur la scène canadienne et internationale en pilotant trois projets majeurs au cours de la dernière année: La Soirée des Étoiles, Étonnante

Acadie qui s'est tenue à Paris en mars, et prochainement en août le Symposium d'art actuel.

Parallèlement à ces trois événements, l'organisme a continué à assurer les services aux membres et son travail de revendication politique.

Visiblement très émue de recevoir ce prix, Johanne Landry confie qu'elle est tout à fait impressionnée par le travail qui a été accompli cette année surtout avec les ressources très limitées dont dispose l'organisme. L'Association compte une seule employée à temps plein qui est la directrice générale Jeanne Farrah. Il y a aussi des employés qui sont embauchés à forfait (cootrat)



L'ACADIE NOUVELLE SYLVE MOUSSEAU

On voit sur la photo Johanne Landry qui montre fièrement le trophée, une sculpture de verre réalisée par l'artiste Claude Garneau.

et beaucoup de bénévoles.

Des répliques d'une sculpture de verre, création de l'artiste Claude Garneau d'Edmonton, accompagnent chacun des hommages.

Nouveau son pour Linda Wedge

SHIPPAGAN - Avec le lancement de l'album simple *On perd la boule*, la chanteuse Linda Wedge a démontré qu'elle n'était plus la même. Un simple aux allures de rock, de jazz et même de heavy metal-annoçant la sortie d'un nouvel album pour l'an prochain.

André Martin
L'Acadie NOUVELLE

Pour Linda Wedge, ce nouveau simple signifie beaucoup de choses. Il marque d'abord un profond tournant dans la carrière de l'artiste.

«Cet album est complètement à l'opposé de mon premier disque paru en 1995. Ce simple sera également à l'image de mon deuxième album que je compte lancer l'année prochaine. D'ailleurs, mon prochain disque sera beaucoup plus rythmé, explique Linda Wedge.

Avec *On perd la boule*, Linda Wedge aura l'occasion de voir la réaction du public face à son nouveau style.

«Cette chanson est très estivale. Elle fera sourire et les rythmes sont accrocheurs. Le texte est traité d'une façon comique et toutes les phrases se terminent par le son «oule».

En fait, la chanson exprime le ridicule de faire la guerre pour des riens. C'est Claude Sonier qui a composé les paroles, souligne la chanteuse originaire de Dalhousie.

Si le prochain disque marquera un profond contraste avec les balades de son premier album, Linda Wedge assure que sa façon de travailler n'a pas changé.

«Je suis une femme qui choisit la musique en fonction du texte. Les paroles sont très

importantes pour moi. J'ai tout de suite aimé les mots de Claude Sonier et c'est pourquoi je les ai adoptés. Ma grande force demeure cependant ma présence sur scène.»

Cet été, Linda Wedge continuera la préparation de son prochain album, mais elle veut se garder du temps pour planifier plus de spectacles.

«Le deuxième album est toujours en préparation et si la réponse du public est favorable

pour *On perd la boule* alors j'envisage de lancer un autre simple avant de lancer mon prochain disque dont la sortie est prévue pour l'an 2000.

Pour cet été, je vais chanter dans le cadre des Jeux de l'Acadie ainsi que pour l'hommage à Calixte Duguay le 11 juillet (à Shippagan). Je voudrais chanter davantage et c'est pourquoi je travaille beaucoup sur la planification de spectacles.»



Linda Wedge

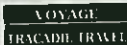
La Ruée vers l'Art

Achetez votre macaron 2^s

Courez la chance de gagner, le 1^{er} août 1999

1^{er} prix : 1 000^{\$}

2^e prix :



Un forfait (famille 4 personnes) à l'Hôtel Best Western du Palais Crystal, comprenant 3 nuitées. 1 laissez-passer familial régulier d'une journée au parc d'attractions, 1 laissez-passer familial au parc aquatique Magic Mountain ou 1 laissez-passer familial régulier au parc d'attractions (option en cas de pluie), déjeuner chaque matin au restaurant McGinnis Landing et 1 laissez-passer familial d'une journée au zoo de la Côte magnétique. Gracieuseté : Voyage Tracadie.

3^e prix :



Barbecue au propane Gracieuseté : Canadian Tire Tracadie-Sheila

4^e prix :



1 nuitée à l'Hôtel Best Western du Palais Crystal Gracieuseté : Hôtel Best Western

Les macarons sont une gracieuseté de Sobeys

Macarons en vente maintenant dans les commerces de Tracadie-Sheila :

La Tabagie du Rond-Point, Voyage Tracadie, Dépanneur CM, Dépanneur JA McGraw et Dépanneur L'Arrêt Court.

Veuillez conserver votre macaron pour réclamer votre prix.

No permis Loterie NB : 14556

à l'affiche
du 25 juin au 1 juillet

CINEMA CARAQUET

CARAQUET - 727-9111 / 727-8112

STAR WARS: EPISODE 1 - THE PHANTOM MENACE

En anglais (G)
Ven. 25 juin 20 h, 22 h 30
Du sam 26 juin au jeu. 6 juil. 14 h 30, 17 h 15, 20 h, 22 h 30.
Projections spéciales ven. 25, sam. 26, mer. 30 juin, ven. 2 et sam. 3 juillet à 1h du matin.
Les billets en vente à la billetterie Accés

CINE-PARC NEGUAC

NEGUAC - 776-9111

2 FILMS EN ANGLAIS

Ven. 25 juin au jeu. 1er juillet 21 h 15

THE GENERAL'S DAUGHTER (18+)

PAYBACK (18+)

CINE-PARC CARAQUET

420, Boel. St-Pierre 8 - 727-9112

2 COMÉDIE EN FRANÇAIS

Ven. 25 juin au jeu. 1 juillet 21 h 15

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR (G)

ELLE A TOUT POUR ELLE

v. l. de SHE'S ALL THAT(G)

PERDU ET RETROUVÉ (G)

CINE-PARC VENUS

344-8450 rép. - 344-8003

25 au 29 juin

LE TREIZIÈME ÉTAGE

UN PARI CRUEL

CINE-PARC SATELLITE

358-2408 - 21h15

25 juin au 1 juillet

ASTÉRIX ET OBÉLIX

LES PROS DU COLLÈGE

PERDU ET RETROUVÉ

3e film ven et sam seulement

CINE-PARC BAYVIEW

BERESFORD - 848-3400

25 juin au 6 juillet

STAR WARS

PALAIS CRYSTAL

853-8433

AUSTIN POWERS 2

18 h 45 & 21 h (AA)

sam & jeu : 13 h 30 & 15 h 30

STAR WARS

18 h 30 & 21 h 15 (13+)

sam & jeu : 13 h & 15 h 45

STAR WARS

18 h & 21 h 45 (13+)

sam & jeu : 13 h 30 & 16 h 15

BIG DADDY

18 h 30 & 21 h 15 (AA)

sam & jeu : 13 h 45 & 15 h 45

AUSTIN POWERS 2

19 h 15 & 21 h 30 (AA)

sam & jeu : 14 h & 16 h 15

BIG DADDY

19 h & 21 h 30 (AA)

sam & jeu : 14 h 15 & 16 h 30

NOTTING HILL

18 h 35 & 21 h 10 (AA)

sam & jeu : 13 h 15 & 15 h 50

AUSTIN POWERS 2

19 h 30 & 21 h 45 (AA)

sam & jeu : 14 h 15 & 16 h 30

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 1

TARZAN

19 h & 21 h 15 (13+)

ven & jeu : 12 h, 14 h 15 & 16 h 30

Cinéma 2

GENERAL'S DAUGHTER

19 h 15 & 22 h (18+)

ven & jeu : 13 h & 16 h 15

Cinéma 3

GENERAL'S DAUGHTER

19 h 15 & 22 h (18+)

ven & jeu : 13 h & 16 h 15

Cinéma 4

THE MATRIX

18 h 45 & 21 h 30 (AA)

ven & jeu : 12 h 45 & 15 h 45

Cinéma 5

INSTINCT

19 h 05 & 21 h 50 (AA)

ven & jeu : 12 h 30, 14 h 45 & 16 h

Cinéma 6

THE MUMMY

19 h 30 & 22 h 10

ven & jeu : 12 h 15 & 15 h

Cinéma 7

TARZAN

19 h 25 & 21 h 45 (13+)

ven & jeu : 12 h 30, 14 h 45 & 17 h

Cinéma 8

GENERAL'S DAUGHTER

19 h 45 & 22 h 25 (18+)

ven & jeu : 13 h 30 & 16 h 45

La culture, un atout important pour le développement du tourisme au N.-B.

Depuis quelques années, on entend de plus en plus parler de l'importance de la culture pour le développement de l'industrie touristique du Nouveau-Brunswick comme le démontre les récents développements au Pays de la Sagouine et au Village historique acadien. Cependant, pour Johanne Landry, présidente de l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. (AAAPNB), le tourisme culturel englobe bien plus que l'aspect patrimonial et historique et il s'agit d'une excellente possibilité de développement pour la province.

«Il faut commencer par définir la notion de tourisme culturel. J'ai l'impression que le tourisme culturel a toujours été défini par le patrimoine et l'histoire avec des attractions comme King's Landing, le Village historique acadien et le Pays de la Sagouine. Mais il est important de le définir plus largement pour englober tous les secteurs comme le théâtre, la musique, la promotion de films produits ici, les arts visuels, les musées, les galeries

d'art, les studios d'artistes, etc», a-t-elle affirmé.

Johanne Landry a soutenu que le gouvernement du Nouveau-Brunswick pourrait facilement accentuer ses efforts de promotion dans ce secteur. De même, les municipalités et les artistes pourraient contribuer à leur propre promotion. «Les municipalités et les artistes eux-mêmes doivent comprendre le concept du tourisme culturel. Les artistes ne doivent pas avoir peur de faire leur propre promotion», a-t-elle avancé.

«Il faut trouver ce qui va inciter les gens à aller dépenser leur argent dans une municipalité. Il faut promouvoir le village natal d'Yvon Gallant ou celui d'Édith Butler. Un village pourrait s'annoncer comme le village avec le meilleur violoneux et en faire la promotion. Il faut se donner des sobriquets», a proposé Johanne Landry qui ne manque pas de suggestions en ce genre.

«Nous pourrions ainsi créer des retombées économiques importantes et créer des emplois avec une meilleure exploitation

de ce qui se fait artistiquement et culturellement», a-t-elle poursuivi.

L'AAAPNB a d'ailleurs développé son propre outil de promotion du tourisme culturel dans la province avec sa carte touristique «Culturoute». Cette carte invite les visiteurs et les habitants de la province à visiter des trésors culturels tels que des studios d'artistes, des festivals, des théâtres, des boutiques d'art, des ateliers et des cours d'art, des événements culturels, etc. Pour la 3e année consécutive, cette carte culturelle sera distribuée partout dans la province pour promouvoir les artistes de chacune des régions.

Mme Landry soutient d'ailleurs que le tourisme culturel est un excellent moyen d'allonger la saison touristique puisque les artistes n'arrêtent pas

de créer avec la fin de l'été, contrairement à la cigale de Lafontaine. «Par exemple, le Festival international du cinéma francophone en Acadie n'est pas nécessairement une activité estivale. Il s'agit donc d'un élément intéressant à incorporer à une campagne de promotion du tourisme culturel», a-t-elle avancé.

Selon la présidente de l'Association des artistes, la culture est une ressource non épuisable, contrairement à la pêche, les forêts ou la tourbe. «Nous pensions exploiter ces ressources pour l'éternité, mais les stocks de poisson ou de homard et les forêts ne sont plus ce qu'ils étaient par exemple. Mais l'inspiration et l'art ne vont pas se vider. S'il y a une valeur, une denrée qui est exploitable pour l'éternité, c'est bien la création», a-t-elle conclu.



Johanne Landry
 Présidente de l'Association
 acadienne des artistes profes-
 sionnels du N.-B. (AAAPNB)

Aquarium et Centre marin

Shippagan, N.B.